



N° 59

Janvier 2021

LA GAZETTE DE L'HORLOGE

SOMMAIRE

Page 1

Le mot du Président

Pages 2 à 12

30e anniversaire du
GRHTDL (1^{re} partie)

Pages 13 et 14

Henri CHAVE

Pages 15 à 18

Georges MOREL

Page 19

Vie associative

Page 20

Hier et aujourd'hui

L'année 2020 demeurera dans les mémoires celle du COVID-19, une année marquée par la mise entre parenthèses d'une grande partie des activités. Elle offrait pourtant de belles perspectives, au moins en raison de sa graphie : 2020 fait penser à la note 20/20 attribuée en cas de perfection.

Pour le GRHTDL, elle a débuté par la traditionnelle soirée au cours de laquelle les adhérents ont pu, dans une ambiance particulièrement sympathique, déguster des parts de galettes et de brioches. Par ailleurs, jusqu'au début du mois de mars, les réunions habituelles se sont tenues avec la participation d'un nombre exceptionnellement élevé de personnes. Subitement, avec les mesures de confinement, tout a été annulé, en particulier l'assemblée générale programmée le vendredi 3 avril.

Les locaux de l'Oméga ne sont redevenus accessibles que de fin juin à octobre, mise à part la fermeture du mois d'août, mais avec une présence limitée à 9 personnes. Il a alors été décidé de convoquer les assemblées générales (ordinaire et extraordinaire) le vendredi 13 novembre, soit, à 48 heures près, 30 ans après la tenue de l'assemblée constitutive du GRHTDL, et d'inviter les adhérents à voter par correspondance.

Le 2^e confinement a évidemment rendu impossible la tenue de ces assemblées générales mais grâce aux votes de près de 70 % de nos membres, le rapport moral, le rapport financier et la modification des statuts ont été valablement approuvés. Les résultats figurent en page 19.

En dépit des circonstances, nous continuons à assurer la publication de La Gazette de l'Horloge. Dans ce numéro figurent la première partie d'un texte rédigé à l'occasion du 30^e anniversaire de notre association, ainsi que des articles sur deux Tassilunois ayant connu un destin hors du commun : Henri CHAVE et Georges MOREL.

J'espère que l'année 2021 sera marquée par un retour à une vie conforme à nos attentes.

Votre président
Yves Méjat

GRHTDL - Groupe de Recherches Historiques de Tassin la Demi-Lune

L'OMEGA - 13 avenue de Lauterbourg - 69160 Tassin la Demi-Lune

Courriel : grhtdl69160@gmail.com

30^e anniversaire de la constitution du GRHTDL

Le **jeudi 15 novembre 1990**, l'assemblée générale constitutive du Groupe de Recherches Historiques de Tassin la Demi-Lune se tient en présence de 12 personnes (dans l'ordre alphabétique des patronymes de naissance) : Antoinette AUDRAS, Bernadette BELLON épouse PERRET, Louis BELLON, Alain BERNARD, Etienne CARTALLAS, Francis GROS, Lucien MÉJAT, Rémy MÉJAT, Christine PRESLES épouse PERRET, Yvonne RAVET épouse BELLON, Henriette TERRASSE épouse CROUZET et Colette VAGANAY épouse TEMPERE.

Trois des douze membres fondateurs sont encore dirigeants de l'association :



Alain BERNARD



Francis GROS



Colette TEMPERE

Un quart de siècle plus tard, Colette TEMPERE a fait appel à ses souvenirs pour rédiger ce texte.

En avril 1989, Maryannick LAVIGNE-LOUIS, responsable de l'animation et de l'administration du Comité départemental du Pré-inventaire des Monuments et richesses artistiques du Rhône institué en 1975 et rattaché depuis 1993 au Service des Archives Départementales, prend contact avec Alain BERNARD et Colette TEMPERE par le canal d'associations, dont l'ARAIRE.

L'objectif vise à constituer une monographie sur la commune de Tassin-La-Demi-Lune et à recenser toutes les données sur son patrimoine historique pour assurer une publication prise en charge par les Services du Pré-inventaire.

Rapidement se rassemble autour de Madame LAVIGNE un groupe de passionnés d'histoire locale. Les tâches sont réparties entre les membres. C'est ainsi qu'une équipe de dames animée par Colette TEMPERE se charge plus spécialement des écoles, maisons de retraites, églises, établissements médicaux et à caractère social.

L'équipe des messieurs animée par Alain BERNARD oriente ses recherches sur les monuments, les gares, les établissements administratifs et les pratiques économiques, telles le maraîchage, les tuileries, les carrières, la briqueterie, les sablières...

L'équipe des dames, très active, est composée d'Antoinette AUDRAS, dite « Tintin », de Bernadette PERRET, de Christine PERRET, d'Yvonne BELLON, de Brigitte BURNIER, d'Henriette CROUZET, de Michelle TABOURY et de Colette TEMPERE, laquelle régulièrement fera le trajet Tassin-La-Demi-Lune/Archives départementales (chemin de Montauban) pour remettre à Madame LAVIGNE, les textes descriptifs et les photos. Tout un dossier sur le patrimoine de TASSIN est archivé dans le Service du Pré-inventaire.

Les messieurs se répartissent autour d'Alain BERNARD, tels Lucien MEJAT, Francis GROS, Maurice NOIRARD, Etienne CARTALAS, Louis BELLON, Georges DAVID, Jean PRATS, Gabriel ECHALLIER et Claude ANSELMINI.

En avril 1990, décision est prise par ce groupe du Pré-inventaire de se donner une identité propre et de créer son association qu'il va nommer : le Groupe de Recherches Historiques de Tassin-La-Demi-Lune (GRHTDL). Les statuts sont élaborés par Antoinette AUDRAS, Colette TEMPERE et Alain BERNARD.

Le 15 novembre 1990, une assemblée constitutive est organisée au cours de laquelle est nommé un conseil d'administration provisoire composé de Alain BERNARD, président, Bernadette PERRET, trésorière, Colette TEMPERE, secrétaire.

Déclarée à la Préfecture le 29 novembre 1990, l'association du GRHTDL est mentionnée dans le Journal Officiel du 2 Janvier 1991 avec pour objet : *Rechercher, conserver, communiquer tous les éléments de patrimoine historique de Tassin-La-Demi-Lune, contribuer à l'élaboration de son patrimoine culturel, assurer une liaison avec des groupements de même finalité, mener à son terme la mission du Pré-inventaire.* Son siège social est fixé à l'Hôtel de ville, Place Péragut, 69160 Tassin-La-Demi-Lune.

Le 16 avril 1991, la première assemblée générale du GRHTDL entérine les résolutions prises en son assemblée constitutive, six mois auparavant. Lors de cette réunion, des axes de recherche sont annoncés tels l'étude toponymique des noms de rues et de lieux ou encore, la mise en exergue des personnalités médicales (voir article du PROGRES du lundi 15 avril 1991 ci-dessous).

En octobre 1994, le GRHTDL sort son livre sur *Les cartes postales de 1900 à 1940*. En septembre 1999, *Tassin la Demi-Lune, au fil des rues* voit le jour.

Les archives permettent d'apprendre qu'au cours de la 1^{re} assemblée générale, qui s'est tenue dans la salle des Platanes, 11 avenue Leclerc, Henri BOUGNOL, l'actuel président de l'Araire, a présenté les activités de son association et commenté un montage audio-visuel sur l'évolution des transports dans l'Ouest lyonnais.

Cette assemblée générale a été annoncée la veille par un article du *Progrès* illustré par une photo de Lucien MÉJAT, père de notre actuel président et l'un des membres fondateurs de l'association avec son oncle Rémy MÉJAT dont les ouvrages constituent toujours une source majeure de connaissances sur l'histoire de Tassin la Demi-Lune.

-tassin~la~demi~lune-

Lundi 15.4.91 • PAGE 13

PR LM E

DES TASSILUNOIS PARTENT A LA RECHERCHE DU PASSÉ

Il y a un peu plus d'un an, une vingtaine de Tassilunois prenait en charge la réalisation du « pré-inventaire » de la commune.

Ce groupe informel s'est depuis transformé en association et mardi 16 avril cette dernière tiendra sa première assemblée générale

Le groupe du patrimoine est devenu le « Groupe de recherches historiques de Tassin-la-Demi-Lune » et les buts de l'association vont bien au-delà des renseignements et documents nécessaires à l'établissement du

pré-inventaire. Pour ce faire, le groupe n'a eu qu'à puiser dans l'ouvrage que Rémy Mejat a écrit sur l'histoire de la commune. Par contre le pré-inventaire ne prend pas en compte certaines données. La

nouvelle association va se charger de les approfondir.

Identité culturelle

Ainsi au travers de l'étude de l'histoire de Tassin, elle entend répertorier et mettre en valeur les éléments culturels spécifiques qui ont fait et font encore de la commune un lien entre Lyon et l'ouest lyonnais, entité à laquelle elle appartient.

Pour mener à bien cette tâche l'association a déjà pour base non seulement le livre de Rémy Mejat, mais aussi les ouvrages édités par l'Araire dont certains parlent de la commune.

A ces documents va s'ajouter l'examen détaillé de quatorze volumes d'état civil, actes notariés et autres, du XIII^e au XVIII^e

siècle portant sur l'organisation de la seigneurie de Tassin, qui se trouvent aux archives départementales.

La mémoire d'aujourd'hui étant tout aussi importante que celle d'hier les membres de l'association vont continuer à répertorier tous les témoignages de l'évolution de la vie sur le territoire de la commune, tels les noms des rues, les plaques dont certaines sont très anciennes...

Invitation

Pour sa première assemblée générale cette nouvelle association espère mobiliser les Tassilunois d'autant plus qu'elle a invité l'Araire qui présentera l'histoire du chemin de fer de Vaugneray — dont deux haltes étaient sur Tassin — cette réunion aura lieu mardi 16 avril à 20 h 30 à la salle des Platanes, 11, avenue Leclerc.



Lucien Mejat aussi passionné d'histoire que Rémy Mejat

Un mois plus tard, le lundi 20 mai 1991, dans une interview, Alain BERNARD commente divers sujets de réflexion.

A LA RECHERCHE DU TEMPS PASSE

Soucieuse de préserver une âme à la commune, une association : Groupe de Recherches Historiques se lance dans de nombreuses recherches sur le passé de Tassin-la-demi-Lune

Carrefour de 3 aqueducs romains des Monts d'Or, de la Bèze et de l'Yseron, de voiries très anciennes et d'une histoire riche en événement, Tassin-la-Demi-Lune ne doit pas oublier son passé.

C'est en tout cas l'avis de l'Association "Groupe de recherche historique" qui, depuis sa création le 29 novembre 1990 multiplie les efforts pour tenter de sauvegarder une âme à la commune.

"Le risque existe pour Tassin la Demi-Lune de subir le phénomène de banlieue, avec comme symptôme une perte de personnalité et une certaine déqualification. Notre motivation est de respecter cette culture et de préserver une identité à la commune" explique Alain Bernard, président de l'Association.

REVUE DE DETAIL POUR LES RICHESSES LOCALES

Alors que le groupe de recherche n'a que quelques mois d'existence, une vingtaine de membres ont toutefois déjà participé depuis le mois de mai 1989 à de nombreuses recherches sur le patrimoine de Tassin la Demi-Lune en vue d'établir un pré-inventaire.

Si toutes les communes de France sont tenues par une loi de 1976, de dresser une liste exhaustive de leurs richesses, Tassin la Demi-Lune ne pouvait se vanter d'être en règle. Des communes voisines telles qu'Ecully, Vaugneray, Dommarin, Grézieu-la-Varenne, Brindas, Châtillon, ont quant à elles, édité leur livre de pré-inventaire depuis longtemps.

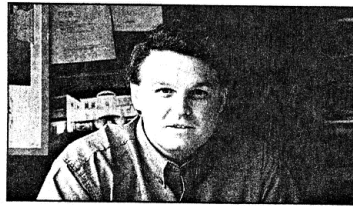
"Sous la responsabilité du Conseil général et de la municipalité, un lourd travail de "retour en arrière" a donc été effectué pour Tassin la Demi-Lune :

Recensement des monuments historiques de première importance, de certains objets d'ordre secondaire, ainsi que d'éléments d'un intérêt tout à fait local. La constitution de l'inventaire a été facilitée par l'existence d'un ouvrage très complet à ce sujet réalisé par Rémy Méjat.

UNE ACTION PLUS PERMANENTE

Aujourd'hui, tous ceux qui ont participé à ces recherches ont gardé la nostalgie de ce passé.

"L'établissement d'un pré-inventaire a représenté un travail très intéressant mais d'une durée limitée. Nous souhaitons maintenant poursuivre cet effort dans le temps" explique Alain Bernard. Et c'est ainsi qu'est née l'association "Groupe de recherches historiques" !



Alain Bernard, président du groupe de recherches historiques

Pour effectuer sa mission, celle-ci dispose de témoignages d'habitants, d'archives personnelles, d'archives départementales, de documents retrouvés "aux puces", ainsi que de la découverte très récente de 14 volumes datant du XIII^e au XVIII^e siècle sur la seigneurie à Tassin la Demi-Lune.

Avec tout ceci, les membres de l'association ont de quoi reconstituer une partie importante de l'histoire de la commune :

LE PREMIER MAIRE DE TASSIN LA DEMI-LUNE

Ces derniers ont par ailleurs déjà remis à l'honneur le premier maire de la commune : J.-B.

Molin. Resté trop peu de temps pour marquer les mémoires, il n'a effectué qu'un cours mandat d'un an de 1789 à 1790, avant de devenir juge à Vaugneray. Enterré au vieux cimetière de Tassin, le Groupe s'est chargé de nettoyer et de fleurir sa tombe.

NE PAS CONFONDRE TASSIN ET LA DEMI-LUNE

Enfin, l'association s'attachera à l'étude des noms de lieux et de rues.

Savez-vous, par exemple, l'origine du nom de la demi-lune ?

Si différentes versions ont été données, la plus plausible expliquerait qu'il existait une redoute, sorte de fortification, en forme de demi-lune qui se situait au carrefour de la route de Bordeaux et de Paris.

A titre d'exemple aussi, sachez qu'il ne faut pas confondre aussi un Tassinnois et un Demi-Lunois.

Si le territoire de Tassin accueillait de grands propriétaires terriens, et des exploitants agricoles, le secteur demi-lunois n'avait rien de "rural". Sur celui-là s'étaient établis des artisans, des commerçants, des ouvriers, des grandes soieries lyonnaises.

"J'entends souvent les gens parler de l'horloge de Tassin alors que celle-ci se situe sur le

territoire de la Demi-Lune" rajoute Alain Bernard. Si aujourd'hui, cette confusion ne gêne plus grand monde, au XIX^e siècle, et en 1883 précisément, on a failli assister à une véritable scission entre Tassin et la Demi-Lune. Peu de temps avant, en 1880, Ecully "empiétait" largement sur le territoire actuel de Tassin la Demi-Lune et notamment sur la place de l'Horloge. Progressivement, elle a cédé ses terres à sa voisine, élargissant alors la commune.

Au-delà de ces petites anecdotes, l'association souhaite répertorier tous les noms de rues et de lieux de la commune et pourquoi pas faire des propositions lors du choix d'un nom pour une nouvelle voirie ou un nouveau monument.

"Je trouve regrettable de voir « fleurir » partout et pas seulement à Tassin la Demi-Lune des noms de rues tels que Victor-Hugo, Jean-Jaurès... personnalités, tout à fait illustres mais n'ayant aucun rapport avec les localités" explique Alain Bernard.

Sans être contestataire ni conservateur, l'association n'hésite donc pas parfois à tirer la sonnette d'alarme, si nécessaire.

DES SPECIALISTES ET DES SUPPORTERS

Pour l'heure, les membres du Groupe ont du pain sur la planche.

Outre le petit noyau d'habitants et de spécialistes des recherches historiques qui a participé au pré-inventaire de la commune, d'autres personnes sont inscrites dans une liste générale et d'une certaine expérience ont rejoint les rangs.

Enfin, pour soutenir tout le monde dans leur effort, un soixante de « supporters » sont inscrits eux aussi à l'association.

Si ce type de groupe de recherche s'est développé aussi sur d'autres communes : Ecully Francheville, Charbonnières, St Genis-les-Ollières, Ste-Foy-les-Lyon, celui de Tassin la Demi-Lune a souhaité démocratiser le phénomène.

"Certes, nous possédons un noyau de spécialistes très avancés dans leurs recherches. Mais nous souhaitons aussi permettre à chacun de participer même sans connaissance particulière. D'nombreuses recherches simples sont à effectuer".

Pour ceux enfin, qui ne sentiraient pas l'âme d'un chercheur mais qui s'intéresseraient aux études réalisées par le groupe plusieurs expositions et manifestations sont prévues sur Tassin et dans les communes voisines à cours de l'année.

Ceci devrait nous permettre d'apprendre beaucoup de chose sur la vie d'autrefois à Tassin la Demi-Lune.

Si vous êtes intéressés par cette Association, contactez Alain Bernard au 78.34.15.16.

La liste des présents jointe au compte-rendu de la réunion du 17 septembre 1991 permet de constater que de nouveaux adhérents participent aux activités de l'association. Outre des membres fondateurs, dix personnes ont signé l'état d'émergence : Jean BERNARD, Brigitte BURNIER, René Richard CIRIANI, Pierre JANDOT, Charles JOCTEUR, Hubert RIEUSSEC, Jean SIMON, Pierre SIMON, Jacques VOLLE et Eugène WERSINGER.

Lors de la 2^e assemblée générale tenue en avril 1992, le nombre d'adhérents atteint la cinquantaine. Cette séance est marquée en particulier par une intervention de Francis GROS sur *La seigneurie de Tassin* qui englobait également Vaise et Charbonnières. En juillet 1993, mois de parution du numéro 1 de LA GAZETTE DE L'HORLOGE, Francis GROS signe un article détaillé sur *Tassin au XIV^e siècle* qui demeure une synthèse de référence. Maurice et Elisabeth NOIRARD, les concepteurs et réalisateurs de cette revue, ont inséré également des textes à la gloire de l'horloge rédigés par Rémy MÉJAT et Eugène WERSINGER.

Juillet 93
ISSN en cours

GRHTDL / GROUPE DE RECHERCHES HISTORIQUES DE TASSIN LA DEMI-LUNE
HOTEL DE VILLE - BOITE VUE ASSOCIATIVE N°36 - 69160 TASSIN LA DEMI-LUNE

Editorial

Que ne demandent-ils pas à l'Horloge ? Représenter la commune de Tassin la Demi-Lune ? De ce point de vue là, elle s'en tire bien...

SOMMAIRE

- PAGE 1 Le mot du Président
- PAGE 2 L'Horloge de la Demi-Lune
- PAGES 3 à 10 Tassin au 14^{ème} Siècle
- PAGES 11 et 12 Horloge Unique Objet



Combien de fois, vous trouvez loin de Lyon ou à l'étranger, n'avez-vous éprouvé un "châli au cœur" lorsque, parlant avec un interlocuteur, celui-ci vous a dit: "l'Horloge de la Demi-Lune" ? Oui, je comprends ! Et voici que maintenant on exige un "pilier" de l'Horloge... Oui, on désire qu'elle nous parle et communique avec nous, nous ses fidèles adeptes. C'est ce qu'entreprend le Groupe de Recherches Historiques de Tassin la Demi-Lune. Son jeune et dynamique Président, Monsieur

Alain BERNARD, est en effet à l'origine du lancement d'un nouveau périodique qui, sous le nom de "Gazette de l'Horloge", apportera à ses lecteurs quantité d'informations tant sur l'histoire que sur la vie de nos habitants. D'où cette trépanation de donner la parole à l'Horloge, en recueillant ses propos et en les consignants dans cette feuille toute dévouée à Tassin la Demi-Lune. L'idée est excellente et méritait d'être poursuivie. Alors, de tout notre cœur, nous souhaitons bon cap et bon vent à la Gazette de l'Horloge !...

Rémy MÉJAT
Oui, Rémy, la Gazette de l'Horloge sera, nous l'espérons, un lien entre les amoureux de notre cher emblème, de notre beau "pays", de tous les amateurs d'histoire et de culture régionale ! Ses colonnes seront bien sûr ouvertes à tous, et gagnons que, bientôt, nombre de Tassinnois se passionneront pour notre publication, que nous prévoyons d'ores et déjà bi annuelle ! Et maintenant, à vos plumes !
Alain BERNARD

TASSIN AU XIV^{ème} SIECLE

par Francis GROS

LUTTE DE BERGERS

La famine, la peste et la guerre, telles sont les épreuves qui caractérisent le XIV^{ème} siècle. Elles n'épargnent pas notre contrée.

Malgré la pénurie des sources d'archives, il est possible de reconstituer quelques épisodes qui donnent un éclairage particulier sur cette époque troublée.

La région lyonnaise, plus favorisée que d'autres, entre plus tardivement dans le cycle des crises violentes. La prospérité de la période antérieure entraîne une densité humaine très importante. Les paysans réclament aux seigneurs des terres supplémentaires et les bergers se disputent les pâturages.

En 1331, une véritable bataille oppose les habitants d'Oullins qui dépendent du mandement de Francheville à ceux de Ste Foy au sujet du territoire de Champagnole;

Les bergers de Ste Foy qui gardent leurs troupeaux sur le territoire contesté sont soudain attaqués par les habitants d'Oullins qui se jettent sur eux les frappant et les blessant cruellement. Le bilan est lourd : "Les nommés Etienne le Raide et Bernard Oppinel ont reçu de telles blessures qu'ils en sont morts peu après, Péronet Poupon a été blessé au cou par une lance, Jaquetmet David et Péronet Martin ont été blessés par un trait d'arbalète, Jehan de Plain a été blessé par de grosses pierres et un bâton, Péronet de Font a été blessés par de grosses pierres, Jaquetmet Cachet Hugonet Aronce et Guillemet Charreyard ont été blessés de coups de lance, Péronet Dufour a été blessé par un trait d'arbalète et de grosses pierres. Pour tous ces coups et blessures infligés aux paroissiens de Ste Foy, les agresseurs (habitants d'Oullins) ont été arrêtés pour comparaître en justice devant le bailli de Mâcon (1).

En 1354, une querelle oppose les bergers de St Genis-Laval à ceux de Brignais à propos des lieux de pâturages pour leurs bestiaux. Le 19 novembre, deux sergents du château de Brignais prétendent s'opposer par la force au pacage des bestiaux et prendre en gage plusieurs desdits animaux. Mal leur en prend, en effet, car plusieurs bergers appelés à la rescousse se tiennent "sur lesdits sergents avec des bâtons et des pierres".

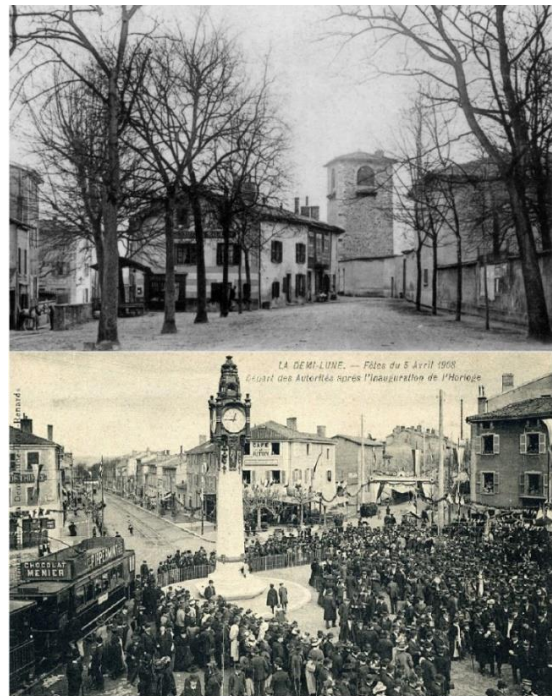
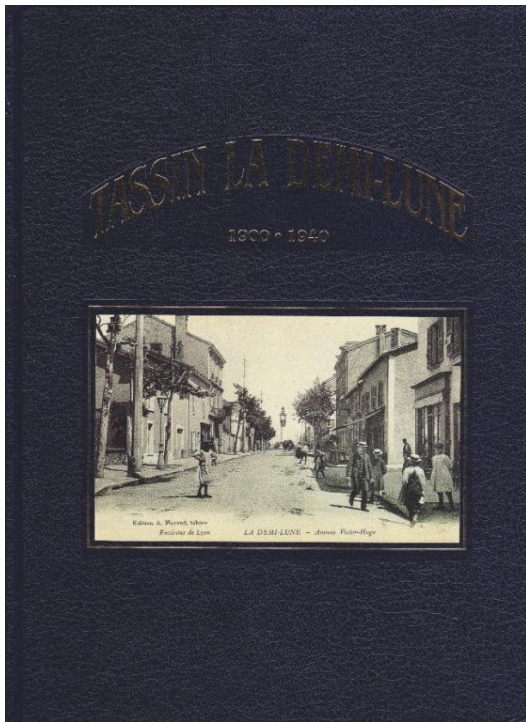
L'un succomba et l'autre subit d'atroces blessures (2).

(1) Archives Départementales du Rhône 10G2729
(2) Archives Départementales du Rhône 10G2803

Le poids démographique trop fort pour les techniques agricoles de cette époque, ainsi que plusieurs mauvaises récoltes entraînent une disette larvée et un affaiblissement physique des populations.

Le numéro 2 de LA GAZETTE DE L'HORLOGE est publié dès septembre 1993. Titré *Edition spéciale*, il est entièrement consacré au *Bicentenaire du Pont d'Alai*. Les textes sont rédigés par Etienne CARTALLAS, Victor DEGORGUE et Jean BERNARD.

Au cours de l'année 1993, une exposition de cartes postales de Tassin la Demi-Lune est organisée. Elle est suivie de la décision de publier un livre contenant les illustrations les plus intéressantes. Les réunions ont lieu chez Marcel qui exploite le Café du Bourg. Les 2500 exemplaires du livre sur les cartes postales commencent à être mis en vente le samedi 8 octobre 1994. Six mois plus tard, Alain BERNARD propose l'élection de Francis GROS aux fonctions de vice-président.



Cartes postales reproduites sur les pages 11 et 75

Dans le numéro 3 de *La Gazette de l'Horloge* publié en janvier 1994, Francis GROS apporte un complément à *La vie de Tassin au XIV^e siècle*. Six pages sont consacrées ensuite à Noël BUISSON qui a laissé à sa mort en 1962 de nombreux textes sur l'histoire de la commune depuis un siècle. Défenseur passionné de l'identité demi-lunoise, il a examiné avec beaucoup d'attention les péripéties qui ont précédé le rattachement de La Demi-Lune d'Ecully à Tassin en 1881 et le changement de nom de la commune en 1882.

A l'issue de l'assemblée générale tenue le 3 avril 1995, Francis GROS devient président du GRHTDL, Brigitte BURNIER, trésorière et Maurice NOIRARD, secrétaire.

Francis Gros nouveau président du Groupe de recherches historiques

Quatre ans après la création de l'association du Groupe de recherches historiques, Alain Bernard, l'un de ses fondateurs, cède le fauteuil de président à Francis Gros



Histoire de rois
Francis Gros succède à Alain Bernard

Partant du principe que la dynamique d'une association était aussi liée au renouvellement régulier de ses responsables, Alain Bernard, l'un des fondateurs du Groupe de recherches historiques de la commune a annoncé sa démission de la présidence de l'association, lors de la traditionnelle dégustation de la galette des Rois.

C'est Francis Gros qui, dorénavant, préside aux destinées du Groupe, après en avoir été pendant quatre ans le vice-président.

« Ma démission en tant que président ne m'empêchera pas de continuer de travailler avec vous tous, mais il est normal qu'au bout d'un certain temps on cède la place à quelqu'un d'autre. Francis Gros m'ayant secondé depuis la constitution du groupe, avant même qu'il ne devienne une association, ma succession était de fait assurée », a souligné Alain Bernard en souhaitant longue vie à l'association, dont il entend bien rester un membre très actif.

En quelques mots chaleureux, il a remercié, sans vouloir citer car trop nombreux, ceux et celles qui depuis le début ont, à ses côtés, travaillé à recueillir

moult documentations et informations, à la rédaction de la Gazette, à la réalisation du livre de cartes postales.

Ce changement de président dans la continuité ne devrait pas pour l'heure susciter de modifications dans le fonctionnement de ce groupe qui rassemble aujourd'hui presque deux cents adhérents.

Beaucoup sont des Tassilunois, mais d'autres viennent des communes voisines et assurent

ainsi un lien entre l'histoire de territoires administratifs diffé-

A.P.



La Gazette de l'Horloge est parue

Le Groupe de recherches historiques vient d'éditionner le numéro 6 de sa « Gazette de l'Horloge ». Un numéro par lequel le lecteur découvre la bataille menée par les Demi-Lunois pour voir leur territoire érigé en commune autonome.

Une histoire qui, débutée en 1872, couvre une période de cinq ans, durant laquelle les habitants de la Demi-Lune, de Tassin et d'Ecully ont entrepris de nombreuses démarches et leur dossier a suivi un cheminement pour le moins tortueux, car à cette époque, plus d'un avait intérêt à ce qu'il n'aboutisse pas et à tout faire pour l'enterrer. Une histoire qui ne s'achève pas avec l'année 1977 mais dont il faudra attendre la suite dans la prochaine Gazette.

Autre événement relaté dans cette parution, c'est le lien existant entre la Demi-Lune et New York. Il n'est évidemment pas question de déflorer le sujet pour lequel l'auteur a mené une longue enquête à travers divers ouvrages historiques pour asséoir son récit.

Enfin, Eugène Wersinger clot ce numéro avec une histoire gargantuesque de son cru, dont l'humour n'aurait sans doute pas été renié par François Rabelais lui-même.

► Pour tous renseignements sur la façon d'acquiescer cette Gazette, adresser un courrier au Groupe de recherches historiques, boîte « Vie associative » numéro 36, place Pératut, ou en téléphonant à M. Bernard, téléphone 78.34.15.16.

Depuis la création du GRHTDL, des conférences sont organisées au moins une fois par an. En 1995, les interventions de conférenciers deviennent plus nombreuses :

- Jacques BRUYAS le 3 avril sur *Les Vally et le passé de l'Ouest lyonnais*,
- Victor DEGORGUE le 19 juin sur *Les colonies pénitentiaires du Rhône au XIX^e siècle*,
- René CLAVAUD le 6 novembre sur *L'histoire des tramways de la ligne 5*,
- Jean-Paul DRILLIEN sur *La conservation de l'église des Carmes*.

Ce rythme soutenu est maintenu en 1996 avec trois séances :

- Michel REGNIER le 10 avril sur *Les scènes de la vie d'autrefois dans le Sud-ouest lyonnais*,
- Jean ETEVENAUX le 12 novembre sur *La fin du siège de Lyon en 1793 et le rôle de Joseph Fouché dans la répression*,
- André PELLETIER, Jean BURDY et Éric DELAVAL le 5 décembre sur *Les aqueducs romains et voies romaines dans l'Ouest lyonnais*.

Des initiations à la généalogie sont en outre organisées.

A partir du numéro 7 de LA GAZETTE DE L'HORLOGE diffusé en juillet 1995, la 4^e de couverture comporte un poème illustré par Serge CHEVIAKOFF.



Gazette de l'Horloge n° 7



Gazette de l'Horloge n° 8

A l'occasion de la 7^e assemblée générale tenue le mardi 8 avril 1997, au cours de laquelle il est décidé d'attribuer la distinction de président fondateur à Alain BERNARD, Victor DEGORGUE intervient une fois de plus. Sa conférence est intitulée *La déclaration de la République par la commune de la Croix-Rousse avant Lyon et Paris* (en février 1848). Quelques jours plus tard, le samedi 26 avril, les adhérents de l'association sont conviés à une visite de sites de *L'aqueduc du Gier*, les déplacements étant assurés en autocar.

Le programme des activités de l'automne 1997 est également bien garni :

- conférence de Francis GROS le 23 octobre sur *Le projet de ligne PLM à grande vitesse en 1904*,
- conférence de Pierre Jean ROSSIGNOL le 27 novembre sur *Les travaux en gare de Tassin au début du siècle*, suivie de la projection du film *Les derniers jours du petit train de Vaugneray* en 1954 assurée par François COLLARDEAU avec exposition dans le hall de l'Atrium sur *Les chemins de fer dans l'Ouest lyonnais*,
- cours de généalogie les 6 et 28 octobre, 3 et 17 novembre et 2 et 15 décembre.

Le mercredi 29 avril 1998, à l'occasion de la 8^e assemblée générale organisée dans l'Atrium, Francis GROS annonce la publication avant la fin de l'année d'un ouvrage sur les noms de rue de Tassin la Demi-Lune.

Le livre des rues, c'est la grande affaire

Le livre des rues, c'est la grande affaire qui mobilise les membres du Groupe de Recherches Historiques. Néanmoins deux conférences sont prévues avant l'été

Riche le bilan des activités du Groupe de recherches historiques de la commune, d'autant plus, que l'association a mené de front des activités que l'on peut qualifier d'habituelles, telle la rédaction de la Gazette, des conférences, une

visite de l'aqueduc du Gier et le travail de recherches de renseignements pour la rédaction du livre sur les noms de rue.

Le comité ayant pris en charge cette mission se réunit régulièrement, Francis Gros soulignant que

ses membres ont largement dépassé la douzaine de séances de travail et qu'au jour de l'assemblée générale, environ le tiers des fiches des rues était rédigé, ce qui laisse l'espoir d'une sortie de cet ouvrage avant la fin de l'année.

Si ce projet mobilise l'énergie de beaucoup des membres de l'association, il n'empêchera pas la mise en route et l'aboutissement de plusieurs autres projets. Parmi ceux-ci ont été évoqués une visite de la commune à l'automne, l'exposition rétrospective du peintre Levigne, organisée en septembre par Jacqueline Sauze.

Ou encore la reprise des cours d'initiation à la généalogie, la première session ayant rencontré le succès. Francis Gros souhaite mettre en place des cours à l'orientation plus pratique pour débutants et confirmés. De même après Noël, il compte entreprendre une série de causeries sur le thème de la paléographie, c'est à dire la lecture de manuscrits anciens des 17^{ème} et 18^{ème} siècles.

Beaucoup plus proches sont les deux conférences qui seront données avant l'été. La première, le mardi 19 mai aura pour objet les « tuiles et tuileries d'autrefois » un

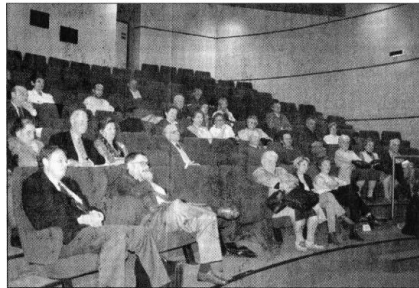


Françoise Bayard, historienne, s'est penchée sur les manières de vivre à Lyon sous l'ancien régime

artisanat oublié ». C'est le docteur Jacques Voinot qui parlera de celui-ci.

La seconde prévue le mardi 16 juin, permettra à Yvette Mience de faire découvrir le « rayonnement du bureau de la poste de Lyon sous l'ancien Régime ». Une présentation qui complètera heureusement le « vivre à Lyon sous l'ancien régime », de Françoise Bayard, expliqués lors de cette assemblée générale.

A.P.



L'assistance a écouté avec grande attention la conférencière invitée lors de l'assemblée générale

Au cours de la même séance, Françoise BAYARD intervient sur le thème : *Manger, boire, dormir et travailler à Lyon sous l'ancien régime.*

Deux autres conférences sont programmées au cours des semaines suivantes :

- *Tuiles et tuileries d'autrefois* par le docteur Jacques VOINOT le 19 mai,
- *Le rayonnement du bureau de la poste de Lyon sous l'ancien régime* par Yvette MIENCE le 16 juin.

Outre les cours de généalogie, Francis GROS propose aux adhérents de s'initier à la lecture de manuscrits anciens. Quatre séances sont organisées en février et mars 1999. Il propose d'autre part de présenter un projet d'aménagement d'un jardin archéologique au pied des piles du pont-siphon du ruisseau des Planches, en collaboration étroite avec le Groupe de Recherches Historiques d'Ecully. Dans le même temps, l'équipe chargée de la rédaction du livre sur les rues continue à s'activer. La tâche est immense.

Lors de l'assemblée générale du mercredi 7 avril 1999, suivie d'un diaporama commenté par Roger FORESTIER sur La commune libre de la Demi-Lune avec Noël BUISSON, le président informe les participants du lancement de la souscription de l'ouvrage *Tassin la Demi-Lune au fil des rues.*

En mai et juin 1999, les adhérents et des invités se retrouvent dans la salle des Platanes pour assister aux conférences animées par Yvette MIENCE et Bernadette ANGLERAUD. Les thèmes traités sont respectivement *La poste aux chevaux sur la route nationale 7* et *Les boulangers à Lyon au XIX^e siècle.*

Le livre des rues en souscription début mai

A peine le livre des cartes postales était-il édité, que naissait l'envie d'un second ouvrage sur la ville. Ce sont les rues de la ville qui ont été choisies pour thème par le Groupe de Recherches Historiques. Un livre vendu par souscription dès les premiers jours de mai



Quatre générations de Buisson en compagnie de Roger Forestier

La neuvième année d'existence du Groupe de Recherches historiques sera marquée par la sortie du second ouvrage réalisé par l'association. Après les cartes postales faisant défiler en images des pans de l'histoire de la commune, ce sont les rues et leurs noms qui ont été choisis pour thème d'un livre dont la vente par souscription débutera dès les premiers jours de mai.

La quête des informations et des illustrations ainsi que la rédaction de cet ouvrage a demandé de nombreux mois d'un travail minutieux à une équipe qui a pris en charge la conduite de ce projet. Aujourd'hui, tout est entre les mains de l'imprimeur, le même que celui du premier livre.

C'était «la» nouvelle d'importance de l'assemblée générale de l'association. Mais pas la seule, car Francis Gros a aussi parlé du projet de jardin archéologique de la Vernique. Un dossier a été rédigé

avec le groupe d'histoire d'Ecully, car c'est sur le territoire de cette commune que sa création est prévue. « Toutes les difficultés ne sont pas aplanies, mais on peut commencer à être un peu plus optimiste. La municipalité d'Ecully, longtemps réticente, nous semble prête à promouvoir le projet... » a-t-il expliqué.

Commune libre

Discrets, les membres de l'association n'en sont pas moins opiniâtres et font tout pour atteindre leur objectif. C'est ainsi que Jacqueline Sauze a obtenu de la Municipalité l'engagement de remplacer les plaques commémoratives qui avaient disparues, tel chemin Antoine Pardon et aux Trois Renards. Municipalité qui a fait appel au Groupe de recherches pour rédiger de courtes notices historiques destinées aux piétons de la place Vauboin.



La projection de photos et documents sur la commune libre de la Demi-Lune a attiré beaucoup de monde à l'assemblée générale de l'association

Une place dont il a été abondamment question en fin de réunion. En effet, alors que la ville s'apprête à vivre une restructuration en profondeur de son centre, c'est avec un délice évident que nombre d'anciens se sont remémorés les souvenirs joyeux du temps de la commune libre de la Demi-Lune.

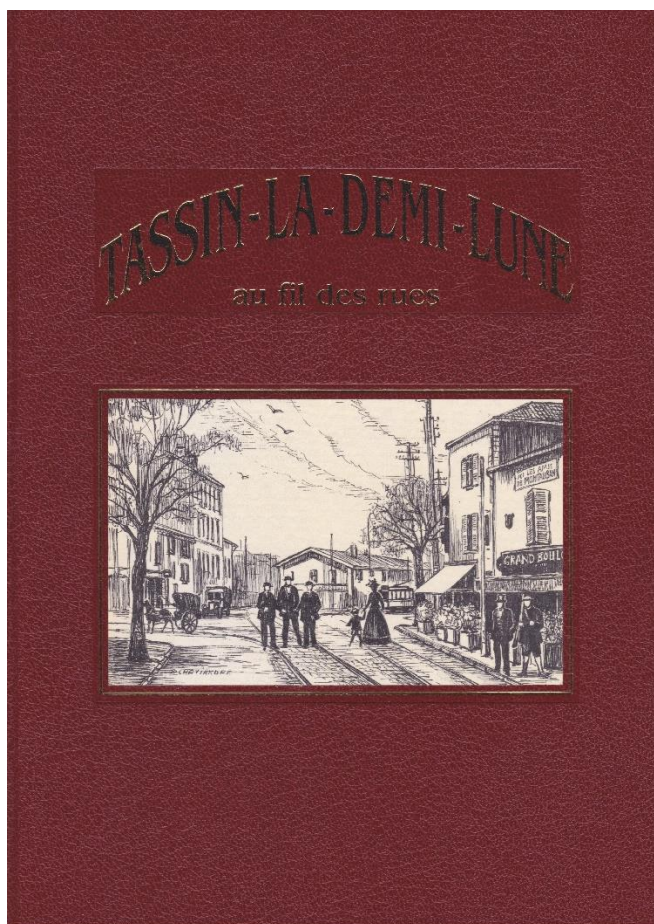
Cette association créée dès après la fin de la guerre - le 8 août précède le récépissé de la préfecture - avait pour vocation de venir en aide aux anciens (la solidarité n'a pas d'âge ou de période pour s'exercer), aux plus jeunes, tout en offrant l'occasion de s'amuser à une population qui venait de vivre des années difficiles.

C'est au Groupe de Recherches Historiques qu'est revenue l'initiative de cette projection sur grand écran, de photos issues de la collection privée de Roger Forestier, enrichie de documents divers.

Ces images fixes ne sont pas restées muettes longtemps. Très vite dans le public, ont fusé des renseignements venant compléter les commentaires de Roger Forestier. Des spectateurs privilégiés ont apprécié de revoir Noël Buisson, le Maire de la commune libre. Il s'agissait de son épouse Françoise, toujours alerte et dynamique à 96 ans, accompagnée de sa fille Marguerite, de Jean-Louis son petit-fils et de Natanaëlle son arrière-petite-fille. Quatre générations témoignaient de l'histoire de la commune. Et quelle histoire! avec sa rosière et son marié d'opérette qui n'était autre que Félix Benoit, celui de l'almanach du père Benoit, ses défilés haut en couleurs, ses goûters pour des centaines d'enfants et autant de jouets en bois fabriqués par des bénévoles et offerts à Noël... De quoi remplir tout un livre...

A.P.

Imprimé en 2500 exemplaires, le livre *Tassin-la-Demi-Lune au fil des rues* est diffusé en décembre 1999. Sa couverture et plusieurs pages intérieures sont illustrées par Serge CHEVIAKOFF.



Viaduc du FOL - montée de Verdun

Le 27 mars 2000, jour de tenue de la 10^e assemblée générale du GRHTDL, soit cinq ans après sa prise de fonction, Francis GROS cède la place de président à Georges DAVID. Une vice-présidence est créée et confiée à Jean BERNARD. Maurice NOIRARD demeure secrétaire et Jacqueline SAUZE devient trésorière à la place de Brigitte BURNIER.

Georges David nouveau président du groupe de recherches historiques

Le Groupe de recherches historiques de la commune s'est doté d'un nouveau président : Georges David. Ce dernier et l'équipe qui l'entoure, proposent la tenue de deux permanences mensuelles pour renforcer les liens avec la population.

LES PRÉSIDENTS CHANGENT MAIS LE DYNAMISME DE L'ASSOCIATION DEMEURE. Francis Gros a cédé son fauteuil et Georges David, un autre passionné de l'histoire de la ville, avec à ses côtés une équipe qui n'a connu qu'un seul changement : Jacqueline Sauze remplace Brigitte Burnier. Néanmoins, au sein du groupe de recherches, on fourmille d'idées.

Ainsi pour qu'elle soit au plus proche de la population, ses dirigeants ont décidé la mise en place de permanences mensuelles. Les membres du groupe seront présents à tour de rôle, tous les 1^{er} et 3^e mardi du mois, salle Balzac de l'Espace Leclerc, de 18 h 30 à 20 heures, dès ce mois de mai. «*Outre le contact avec les habitants pour expliquer ce*

que nous faisons, nous espérons beaucoup que ceux-ci utiliseront ces moments-là pour nous apporter des documents anciens, des photos qui pourront enrichir ce que nous connaissons déjà de l'histoire de la commune...»

Certains de ces éléments seront peut-être repris avec l'autorisation de leur propriétaire lors de l'exposition prévue du 16 au 24 septembre à la salle Darnas de L'Atrium. C'est là le projet du groupe inscrit dans le cadre de l'opération «*Le XXI^e siècle sera tassillunois* ». D'autres viendront élargir la connaissance de la vie des habitants au XIX^e siècle, période à laquelle s'intéresse M. Bernard, qui participe activement à la rédaction d'ar-

ticles pour la gazette et le magazine municipal.

L'association a déjà à son actif la réalisation de deux ouvrages sur la commune : un de cartes postales et le second consacré à l'histoire des rues et chemins de la ville. Pour l'heure aucune publication nouvelle n'est à l'ordre du jour, hormis «*La Gazette de l'Horloge* » dont le prochain numéro sortira juste avant l'été.

A.P.

Premières permanences les 2 et 16 mai de 18 h 30 à 20 heures, à l'Espace Leclerc.

Durant les deux années et trois mois de son mandat, outre la publication semestrielle de LA GAZETTE DE L'HORLOGE qui accapare beaucoup d'énergie, Georges DAVID maintient les activités traditionnelles - galette, assemblée générale, participation au Forum des associations, conférences, expositions, interventions dans des établissements scolaires - et prend l'initiative d'organiser des permanences les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois.

Les thèmes traités lors des conférences continuent à être variés :

- *Les moulins en pays lyonnais* par Jacques RIVOIRE,
- *Les murs peints à Lyon* par Frédérique CLEMENT,
- *Tassin avant la Révolution* par Francis GROS,
- *Evolution des mentalités à Tassin-la-Demi-Lune dans la 1^{re} moitié du XIX^e siècle* par Jean BERNARD,
- *Les fantômes de Lyon* par Jean-Luc CHAVENT,
- *Paul Desgrand, le bâtisseur du Montcelard* par Paul FEUGA.

Parmi les interventions dans des établissements scolaires, il convient de citer celles de :

- Jean BERNARD à l'Ecole Vincent Serre et à l'école Saint Charles sur *Tassin sous la Révolution*,
- Georges DAVID à l'Ecole Leclerc sur *La Seconde Guerre mondiale* et sur *L'horloge de la Demi-Lune*,
- Francis GROS au Collège Jean-Jacques Rousseau sur *Tassin au Moyen-Âge* et à l'Ecole Leclerc sur *La Vie à Tassin au XVII^e siècle*.

A l'issue de la 12^e assemblée générale tenue le jeudi 6 juin 2002, Yves MÉJAT est élu président du GRHTDL. Dans son article publié le 7 juin par *Le Progrès*, Françoise BAYADA dresse un bilan précis des actions déployées et évoque les recherches entreprises par Claude ANSELMINI et Gabriel ESCHALIER en lien avec Maryannick LAVIGNE-LOUIS, responsable du pré-inventaire auprès du Département et Marie-Pierre FEUILLET, conservatrice du Service régional de l'archéologie. Un diaporama est présenté par Georges DAVID, Claude ANSELMINI et Gabriel ESCHALIER le 10 octobre 2002 à la demande du club *Loisirs et Amitié*, puis le 16 novembre 2002 aux élèves de l'Institution Saint Joseph par Jacqueline SAUZE et Claude ANSELMINI.

Le Groupe de recherches historiques change de président Yves Méjat succède à Georges David

LE GROUPE de recherches historiques de Tassin-la-Demi-Lune regroupe actuellement 135 cotisants. Au cours de l'année écoulée, il a assuré six interventions dans les écoles, échangé des expériences avec les groupes historiques de Lyon 5^e, Charbonnières, Craponne, Ecully, Francheville, Sainte-Foy, Saint-Genis-lès-Ollières. Le groupe a proposé deux conférences aux Tassinois : les murs peints avec Mme Clément et les fantômes de Lyon avec Jean-Luc Chavent. L'exposition Cent ans de photographies, réinstallée à la demande générale, a suscité curiosité et grand intérêt.

Pré-inventaire

Mme Lavigne, responsable du pré-inventaire auprès du Conseil général, est venue fixer les objectifs visés par le pré-inventaire de la commune. Claude Anselmini et Gabriel Eschalier s'attachent particulièrement à répertorier les informations et observations dans un fichier des monuments et richesses artistiques locaux.

Le groupe et le service régional d'archéologie conduisent actuellement, sous la direction de Mlle Feuillet, médiéviste, une recherche sur l'emplacement exact et l'identité du château des Chanoines comtes de Lyon.

En ce qui concerne les publications, « *Notre éminent historien Jean Bernard* » comme le cite Georges David, le président, pu-

blie fidèlement une page très documentée d'histoire de Tassin-la-Demi-Lune dans le magazine municipal. Le livre des Cartes Postales anciennes de la commune et celui des rues confirment leur succès auprès des habitants. Des cartes postales seront bientôt éditées et diffusées. La prochaine « Gazette de l'Horloge », bulletin de l'association, paraîtra début juillet.

Ayant reçu quitus de ce rapport moral, ainsi que la trésorière Jacqueline Sauze, qui présente un état des finances satisfaisant, Georges David annonce qu'il ne se représentera pas à la présidence du groupe. Emma Gros a quant à elle démissionné au mois de mai. Maurice Noirard voit son mandat arrivé à expiration, il fait acte de candidature. Deux nouveaux membres sont élus avec lui au conseil d'administration : Yves Méjat et Gabriel Eschalier. Après délibération, un nouveau bureau est présenté aux adhérents : le président élu étant Yves Méjat, Jean Bernard demeure vice-président, Jacqueline Sauze trésorière et Maurice Noirard secrétaire.

La généalogie des Desgrand

La parole est ensuite donnée à Paul Feuga, qui a réuni une imposante documentation sur la généalogie des Desgrand, famille de négociants, dont l'un des



Le conseil applaudit l'élection du nouveau président.

membres, Paul, acheta le Montcelard en 1830. Paul Desgrand avait l'esprit d'entreprise, il saisissait toute opportunité, débutant dans le commerce des laines, puis des peaux, pour exploiter tout à tour les forges du Creusot, d'Alès, vendre des draps et même des armes aux gardes nationaux, au pape ou à l'état italien. Tandis que sa femme fait exploiter les terres, il édifie une imposante demeure, sans négliger de revendre les cailloux des fondations pour la création de routes, et le sable aux verreries. Peu à peu, il réalise une galerie de portraits de ses amis, et diverses extensions. Après la mort de sa fille, il exauce tardivement son souhait, la construction d'une chapelle. Hélas, toutes ces splendeurs subirent les vicissitudes

des guerres, des intempéries, des pillages. L'explosion d'un camion de munitions détruisit la chapelle.

Les Clarisses se sont installées après-guerre dans la carcasse de ce qui fut un hymne à la réussite commerciale. Alors que des témoins attestent encore aujourd'hui avoir entendu des récits de leurs proches sur les splendeurs et les charmes enfuis, elles font aujourd'hui bénéficier les fidèles de leurs richesses spirituelles.

FRANÇOISE BAYADA

Les permanences du groupe de recherches se tiendront dorénavant seulement le premier mardi du mois, salle Balzac de l'espace Leclerc. Correspondance boîte n° 36, place Pérégat.

Le GRHTDL est en outre sollicité par la municipalité pour guider les nouveaux arrivants à Tassin la Demi-Lune lors de la journée consacrée à leur accueil. Yves MÉJAT deviendra l'animateur vedette de cette activité avec parfois la présence de Francis GROS.

Le groupe de recherche prépare un 8 décembre historique

Le groupe de recherches historiques laboure en profondeur le fonds patrimonial de la commune.

LA commune de Tassin n'est guère célèbre pour d'autres monuments que pour son horloge-totem. Elle recèle pourtant un certain nombre de bâtiments ou éléments de construction, et de paysages, porteurs d'histoire et dignes d'attention. C'est pourquoi un pré-inventaire est en train d'être réalisé par trois membres du groupe de recherches historiques de Tassin la Demi-Lune, en liaison avec Mme Lavigne. Ils sont dans cette tâche précieusement aidés par les habitants, qui leur indiquent les traces du passé, même humble. C'est ainsi que les puits, les réservoirs, les porches, les croix ou bornes de chemin, mais aussi les outils, les cartes postales, photos, lettres anciennes, sont autant d'indications non négligeables. L'étude des voies de circulation, des canalisations d'eau, de la nature même, sollicite à la fois l'observation et l'analyse de documents pour révéler l'ancienne physionomie de notre patrimoine et la fécondité de nos racines...

Ouvrir les yeux sur les signes du passé

Parmi ses dernières actions à l'adresse du public, le groupe a comblé une lacune en rééditant cette année des cartes pos-

tales anciennes, disponibles chez les buralistes de Tassin-la-Demi-Lune.

Le président Yves Méjat a participé à l'accueil des nouveaux arrivants par la municipalité en guidant la visite du territoire de la commune, tandis que Georges David faisait in situ le point sur les connaissances concernant le bourg pour marquer la journée du patrimoine. Quant à Jacqueline Sauze, la trésorière, elle a entraîné les marcheurs dans une promenade découverte lors de la « *journée autrement qu'en voiture* ».

Ces explorations historiques intéressent beaucoup les jeunes, qui entreprennent souvent une véritable démarche de réflexion : les membres du groupe interviennent régulièrement dans les écoles, sur des thèmes choisis de concert.

Ils apportent des réponses et de la documentation. A titre d'incitation, l'adhésion au GRHTLD est gratuite pour eux.

Dans la « gazette » de juillet, Jean Bernard traitait de la révolution à Tassin. Le numéro suivant paraîtra en début d'année, il évoquera la ville de Lauterbourg, dont une rue de la commune porte le nom, l'abbé Cariot, ainsi que



Jacqueline Sauze, trésorière et Yves Méjat, président du GRHTLD, ancienne route de Paris, à l'emplacement d'un ancien passage à niveau et plus anciennement d'un octroi.

la course de vélo Lyon-Dijon-Lyon, qui partait du Pont d'Ecully. Mais l'événement qui mobilise actuellement l'énergie du groupe est l'inauguration de l'horloge restaurée, le 8 décembre, presque cent ans après sa première inauguration en

1908. De plus amples informations seront bientôt données sur les festivités.

La réunion-permanence a lieu tous les premiers mardis du mois, à l'espace Leclerc. Prochaine réunion le 5 novembre. GRHTDL, Hôtel de ville, boîte vie associative n°36.

Au cours des années suivantes, les événements récurrents - galette, assemblée générale, forum des associations et interventions à la demande d'associations ou d'écoles - sont régulièrement programmés. Quelques conférences destinées aux adhérents du GRHTDL méritent d'être soulignées :

- *La gare des Brotteaux* par Francis GROS le 14 mars 2003,
- *La guerre de 1870 et les Tassilunois* par Jean BERNARD le 18 novembre 2003,
- *Douze kilomètres d'aqueducs romains sur Tassin la Demi-Lune* par Jean BURDY le 26 mars 2004,
- *Les orgues et les cloches des églises Saint Claude et Saint Joseph de Tassin la Demi-Lune* par M. DI FOLCO le 4 juin 2004,
- *Pauline JARICOT, le génie créateur d'une authentique lyonnaise, pionnière en son temps* par Colette TEMPERE le 19 novembre 2004,
- *La vie et l'œuvre du sculpteur Robert DARNAS* par ses trois enfants le 12 avril 2005,
- *L'église Saint Claude* par Colette TEMPERE et *l'église Saint Joseph de la Demi-Lune* par Yves MÉJAT le 25 novembre 2005,
- *Promenade dans un Vaise anecdotique* par Jean-Luc CHAVENT le 5 avril 2006,
- *A nos glorieux héros, le symbolisme des monuments aux morts* par Maryse DUFAUX-CHOLLET le 17 novembre 2006,
- *Médecine et médecins de l'Ouest lyonnais de 1890 à 1960* par Colette TEMPERE le 23 mars 2007,
- *Le château de La Motte* par Jean-Pierre PHILIBERT le 14 mai 2007,
- *La Bataille de Limonest* par Ronald ZINS le 26 octobre 2007,
- *Le domaine du Barailon des Jésuites à la Sauvagerie* par Francis GROS le 4 avril 2008,

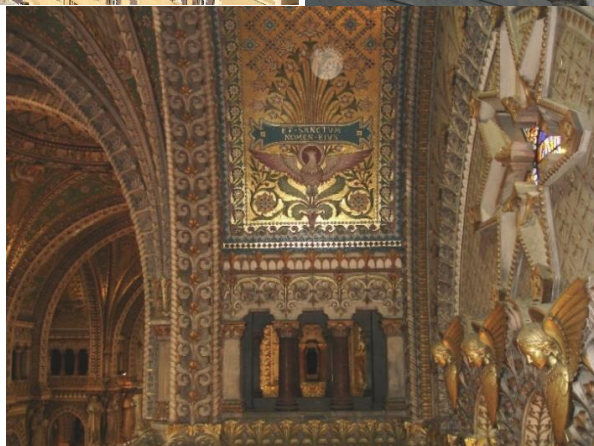
- *Les fortifications de Lyon au XIX^e siècle* par Roger BONIJOLY le 21 novembre 2008,
- *L'histoire de la monnaie* par Robert ROUX le 9 novembre 2009,
- *Triple identité de Lyon, commerciale et bancaire, carrefour de populations, politique pratiquant la centralité* par Bruno BENOÎT le 28 mai 2010,
- *Les observations de la colline de Fourvière* par Colette TEMPERE le 14 octobre 2010,
- *La partie romane de la Primatiale Saint Jean* par Anne-Lise NICOLLIER le 10 mai 2011,
- *L'armée de Lyon et les combats de Grange Blanche et de la Demi-Lune* par Ronald ZINS le 4 février 2012,
- *L'or de la Banque de France* par Robert ROUX le 7 avril 2012,
- *Tassilunois dans la Guerre d'Orient 1915-1918* par Francis GROS le 19 septembre 2012.

Les journées de l'Union des Sociétés Historiques du Rhône (USHR), tenues à Tassin la Demi-Lune les 14 et 15 octobre 2006, demeurent l'une des manifestations majeures organisées par le GRHTDL. Grâce à Georges DAVID et Francis GROS, les interventions sont publiées dans un ouvrage sorti en avril 2010 (encore disponible).

Outre l'avant-propos de Paul FEUGA et la préface de Jean-Claude DESSEIGNE, ce livre contient les textes de :

- Francis GROS sur un *Panorama de l'histoire de Tassin la Demi-Lune*,
- Jean BURDY sur *Les aqueducs de Tassin la Demi-Lune, le pont des Planches et les Massues*,
- Marie-Pierre FEUILLET sur *Le Château comtal de Tassin*,
- Francis GROS, sur *Le Barailon de Tassin, du domaine des Jésuites à la Sauvagerie*,
- Paul FEUGA sur *Paul Desgrand et le domaine de Montcelard à Tassin*,
- Serge CHASSAGNE sur *Pierre-François Rieussec, un notable en transition*,
- Jean-François MARTIN sur *Les écoles de Tassin au XIX^e siècle*,
- René CLAVAUD sur *Le chemin de fer de Saint-Just à Vaugneray*,
- Colette TEMPERE sur *La médecine et médecins dans l'Ouest lyonnais de 1890 à 1960*,
- Yves MÉJAT sur *Le quartier de l'horloge et le Château de Grange-Blanche*,

La visite des Archives départementales organisée en 2006 par Jean-François MARTIN, puis celle de la Basilique de Fourvière en 2007 par Colette TEMPERE constituent également des événements mémorables. Les Archives départementales sont alors installées dans le 5^e arrondissement de Lyon, chemin de Montauban.



Lieux insolites de la basilique Notre-Dame de Fourvière

Vers 2010, LA GAZETTE DE L'HORLOGE continue à être publiée régulièrement en janvier et en juillet. Sa réalisation est assurée par Claude ANSELMINI, Maurice NOIRARD et Jean-Pierre PETIOT. Les articles portent essentiellement sur des faits historiques survenus au moins en partie à Tassin la Demi-Lune et sur des personnalités locales ayant vécu au cours des deux derniers siècles.

Dans le numéro 36 sorti en janvier 2010, Gérard COUSTY évoque le centenaire de l'Ecole Etienne Marin en rappelant avec précision dans quel contexte sa construction avait été décidée. Pour sa part, Jean-Pierre PETIOT fait le point sur ses recherches concernant la gare de la Pomme (gare de la Demi-Lune sur la ligne de Vaugneray).

Le numéro suivant contient également deux articles. Le premier, rédigé par François PETIOT, détaille les nombreux garages et stations-services ayant existé à Tassin la Demi-Lune. Le second signé par Jean-Pierre HOMOLE (ancien organiste de Saint Joseph de la Demi-Lune) porte sur l'orgue de cette église.

La dernière page de La GAZETTE DE L'HORLOGE est systématiquement illustrée par Serge CHEVIAKOFF en lien avec une poésie et les paroles d'une chanson.

CANTATE

Chantée par le cercle choral de la Demi-Lune aux fêtes d'inauguration de l'Horloge Monumentale érigée dans cette commune en 1908.

Paroles de Edouard BELZ - Musique de Claudius FORESTIER

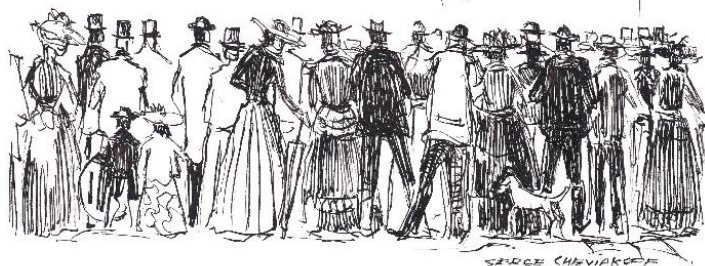
*De la marche du temps saluons le symbole,
Issu de l'astre ardent qui régit l'univers,
Heures ! Vous divisez, calme, austère ou frivole
Le combat de la vie en ses desins divers :*

*C'est l'heure du travail qui résonne rigide,
C'est l'heure du plaisir aux sons réjouissants,
C'est l'heure du repos langoureuse et timide,
C'est l'heure du réveil aux sons retentissants !*

*Salut ! Fier monument aux formes séduisantes
Où l'art a réuni l'utile à la beauté,
Tes cadrans sont des yeux, orbites captivantes,
Organisme animé prodiguant sa clarté.*

*O cloche, fais vibrer pour notre belle France
Les heures d'union, de justice et d'honneur,
Fais retentir l'heure de la délivrance,
Pour tous ceux que meutrit un trop ingrat labeur.*

*Frères humains, chantons l'envol des heures
Planant sur nous précisant le devoir
Leur âme veille, en toutes nos demeures,
Passe et s'enfuit en nous disant espoir.*



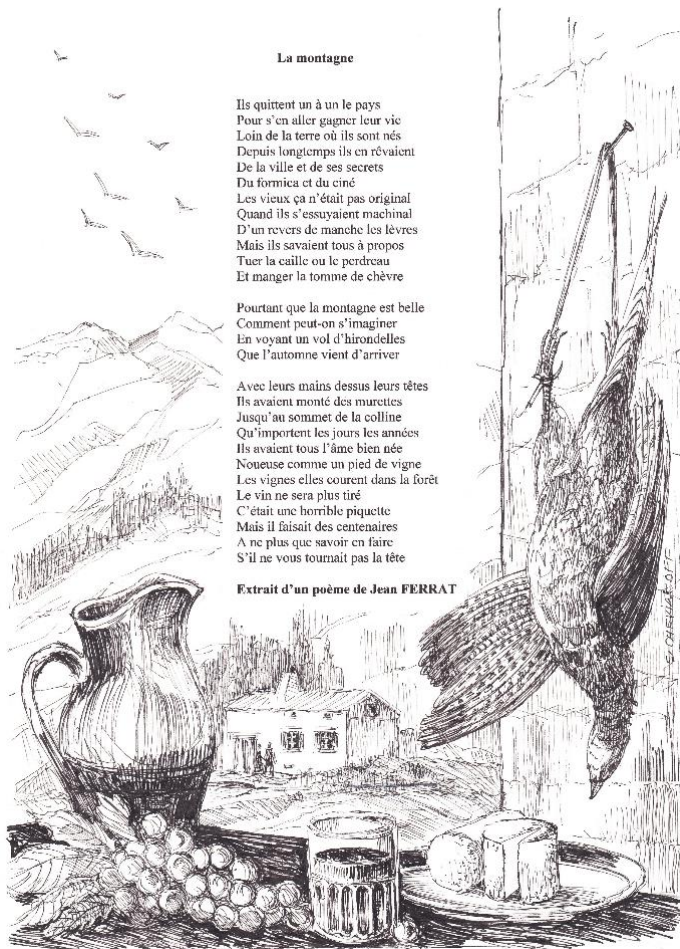
La montagne

*Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vic
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux ça n'était pas original
Quand ils s'essayaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caillie ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre*

*Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hironnelles
Que l'automne vient d'arriver*

*Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murcettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noneuse comme un pied de vigne
Les vignes elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centenaires
A ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête*

Extrait d'un poème de Jean FERRAT



4^e de couverture des numéros 36 et 37 de LA GAZETTE DE L'HORLOGE

Gilles NEYRET et Robert ROUX

Sources

Témoignage de Colette Tempère

Archives du GRHTDL (patiemment collectées)

La suite de l'article sera publiée sur le prochain numéro

Henri CHAVE

Résistant de la brigade Štefánik

Récit d'un ancien combattant, tassilunois habitant alors à Champvert, recueilli par Françoise Bayada.

A 23 jours de son retour à la vie civile, après le service militaire (qui durait deux ans), Henri Chave est mobilisé. C'est la déclaration de guerre le 3 septembre 1939. Il a 22 ans.



Chasseur Henri Chave

Nous le pressentions, les réservistes étaient rappelés, nous savions que nous devrions accomplir notre devoir...

Chasseur à pied

Henri Chave est affecté à Bitche en Moselle.

Lorsque la Belgique est envahie, le régiment monte et se bat à la Bassée et à Longueville, mais doit se replier sur Dunkerque. Notre unité, 300 sur 900 personnes, embarque pour l'Angleterre, mais nous sommes renvoyés, en principe pour défendre Paris... L'armée était désorganisée, nous n'avions pas d'appui, nous avons été faits prisonniers à Domfront dans l'Orne.

Prisonnier

Nous étions enrôlés pour travailler dans les fermes, mais, après l'entrevue de Montoire, entre Pétain et Hitler, les « frontstalags » comme nous étions appelés, sont déportés.

Je fus emmené en Autriche, près de Vienne. Je travaillai à nouveau chez un fermier. Une fouille du bâtiment 36 où j'étais logé fit découvrir mes projets d'évasion, mes cartes, mes provisions... Je fus ramené au stalag 17 A de Kaisersteinbruck...

Les Allemands décidèrent alors de nous transférer au camp polonais de Rawa-Russka. Nous devinions ce qui nous attendait : l'un de nous connaissait le système pour desceller les barreaux du wagon qui nous transportait. Nous fûmes 28 à sauter, par petits groupes de deux ou trois. Douze ne furent pas repris.

La Hongrie

Nous avons sauté à environ 60 km de la frontière hongroise, nous l'avons atteinte en deux nuits !

Ayant passé une partie de mon enfance en Isère, chez mes grands-parents, je connaissais la nature, ses bruits.

Au régiment, je m'étais intéressé à l'orientation. Dans les camps, j'observais, pour me repérer, la position de la lune. Tout cela... et la chance ! m'a permis de réussir mes évasions.

Nous savions qu'une fois en Hongrie, nous devons demander à être conduits à Komarom, où étaient accueillis les évadés français, belges, yougoslaves, entre autres. De là des convois les évacuaient trois fois par mois vers la légation de France à Budapest. Je pus vivre à Budapest en pratiquant mon métier de photographeur.

Mais, en mars 1944, la Hongrie est envahie, des Français capturés... Le lieutenant Georges Barazer de Lannurien, évadé de son camp de Silésie et faisant fonction de responsable administratif des évadés au sein de la légation française, nous indique une filière pour rejoindre les maquis slovaques.

Méconnus de la résistance française

Je passai la frontière slovaque en août, c'était l'insurrection nationale ! Le passeur dut me laisser en cours de route. Des commerçants me conduisirent dans une caserne. Je fus équipé, avant de rejoindre le maquis des Carpathes, où furent regroupés 250 français, évadés de camps et du STO, dans le bataillon Foch de la brigade Štefánik - combattant en Slovaquie parmi 3000 résistants, polonais, prisonniers russes évadés, appuyés de Russes parachutés.

Alors que nous voulions nous rapprocher de la frontière hongroise et joindre les troupes russes, avec un petit groupe de maquisards, je me trouvai isolé par l'avancée des Allemands. Nous avons dû nous replier dans la forêt, où nous passâmes l'hiver, harcelés, et dans des conditions très difficiles. C'est ainsi que j'ai eu les pieds gelés.

Le 6 février, nous avons enfin entendu « les orgues de Staline » : c'était l'armée russe qui se rapprochait, et nous l'avons rejointe.

Je fus emmené à l'arrière dans un camp.

Nouvelle évasion

Nous étions cinq copains, nous avons décidé de partir à nouveau. Nous étions si pressés que le premier jour de notre fuite nous avons parcouru 50 km d'affilée ! Nous avons ensuite rejoint Odessa en train, à 600 km. Là nous avons trouvé un bateau anglais, c'était le 6 juin 1945 ! Il nous embarqua pour Marseille, où nous sommes arrivés le 13 juin. Je pesais 47 Kg. Je fus démobilisé...

Françoise Bayada



Décorations d'Henri Chave

Légion d'honneur	Médaille militaire	Croix de Guerre 1939-1945	Médaille des évadés	Croix du combattant volontaire de la Résistance	Médaille du combattant volontaire
Croix du combattant	Commemorative 1939-1945	Croix du combattant de l'Europe	Médaille d'argent du travail	Médaille de vermeil du travail	Médaille d'or du travail
Médaille insurrection slovaque	Médaille armée soviétique	Commemorative 50 ^e anniversaire	Commemorative slovaque	Médaille d'argent Union Fédérale	Médaille de vermeil Union Fédérale

Georges MOREL

Prisonnier de l'armée japonaise devenu commerçant à Tassin la Demi-Lune

Né le 7 février 1923 à Haiphong, au Tonkin (nord du Vietnam), Georges MOREL y demeure jusqu'à son appel sous les drapeaux le 15 septembre 1943. Il est alors affecté à Nam Dinh dans le 4^e Régiment de tirailleurs tonkinois.



Georges MOREL en 1943



Patrouille Jean Mermoz le 30 janvier 1944

Le 9 mars 1945, au moment du coup de force japonais *, Georges MOREL exerce des fonctions de standardiste du central téléphonique de son unité.

**Dès juin 1940, le Japon profite de l'effondrement de l'armée française pour occuper l'Indochine. Il continue néanmoins à reconnaître les autorités aux ordres du maréchal Pétain. Le 9 mars 1945, six mois après le ralliement au général de Gaulle de l'amiral Decoux, le gouverneur général de l'Indochine, l'armée japonaise exige la soumission des responsables français. Beaucoup sont assassinés.*

Bénéficiant d'une permission de spectacle, il s'apprête à quitter la Citadelle vers 19 heures lorsqu'il entend quelques explosions au loin. Il suppose qu'un nouveau bombardement aérien américain est en cours. Vers 19h30, le calme étant revenu, il se rend en ville avec quelques camarades mais l'ambiance s'avérant lourde, ils décident de regagner la caserne.

Une grande effervescence y règne. L'annonce d'une attaque japonaise vient de tomber.

Conformément aux consignes, le bataillon quitte précipitamment la garnison et s'engage à travers la jungle en direction du Laos. La progression est d'autant plus lente que beaucoup d'hommes souffrent de maladies et d'une fatigue extrême. Le bataillon, constitué à l'origine d'environ 450 éléments, est disséminé le long du parcours.



Carte du Tonkin (en jaune)

A trois jours de marche de Sam Neua, vers le 27 mars 1945, le groupe auquel appartient Georges MOREL, qui ne compte plus qu'une trentaine d'hommes, est contraint de s'arrêter dans un village. Pour transporter un sous-officier blessé, une sorte de palanquin en bambou est confectionné quand un émissaire envoyé par les Japonais remet un ultimatum au capitaine lui enjoignant de se constituer prisonnier avec sa troupe.

S'il refuse, les Japonais extermineront ceux qu'ils détiennent déjà. Disposant de forces bien supérieures, ils occupent Sam Neua et tous les points clés de la région. Le capitaine propose à ceux qui le souhaitent de prendre la direction de la Chine, dont le sud reste contrôlé par l'armée nationale. Seuls trois hommes se portent volontaires qui disparaîtront définitivement. Le 10 avril 1945, les survivants sont capturés par les Japonais en arrivant à Sam Neua, puis transférés à la citadelle d'Hanoi où ils arrivent deux jours plus tard. Ils y retrouvent d'autres prisonniers.

Un matin, vers la fin de juin 1945, environ 400 prisonniers sont désignés pour rejoindre un camp et y effectuer des travaux. Georges MOREL se porte volontaire pour remplacer un caporal-chef gravement malade qui mourra peu après.

Le 30 juin 1945 à midi, les prisonniers désignés ou volontaires partent à pied et atteignent vers 23 heures l'un des camps de Hoa Binh situé à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Hanoi. La première nuit est passée dehors et sans abri avant de pouvoir entrer dans le camp qui est clôturé et gardé par des sentinelles installées dans des miradors. Georges MOREL et ses compagnons logent dans de grands abris dont les toits en bambou recouverts de feuilles de latanier descendent jusqu'à environ 1,50 m du sol. Ils couchent les uns à côté des autres sur de longs bat-flancs en bambou tressé disposés à 50 cm au-dessus du sol. En l'absence de murs, les sentinelles peuvent les surveiller en permanence.

Le matin avant le travail, une soupe à base de riz et d'ignames leur est attribuée. A midi et le soir, les repas sont composés de 30 à 40 grammes de bouillon de riz et d'ignames. De temps en temps, ils peuvent boire un peu de thé. Les conditions d'hygiène sont déplorables et l'eau est prélevée dans un arroyo voisin.

Les Japonais ne cherchent pas à endoctriner. Leur message est simple : *vous pas penser, vous ici pour travailler*. Une demi-heure après le lever, les prisonniers partent pour le chantier où l'activité consiste, avec des outils à main très rudimentaires et en mauvais état, à débroussailler le terrain, niveler le sol et construire un pont pour faciliter la circulation des camions. Ils doivent porter des charges très lourdes, en particulier des madriers, dans les marécages, avec de l'eau jusqu'à la poitrine. En plein été, la chaleur et l'humidité sont impossibles à supporter.

Le travail dure entre 11 et 12 heures par jour avec une pause d'une demi-heure en milieu de journée. Un jour, un gardien reproche aux prisonniers un rendement insuffisant. Georges MOREL lui tend sa pelle. Après l'avoir utilisé avec frénésie, le Japonais se

retourne pour souffler. Comme il constate que le groupe se montre ironique, il flanque une raclée mémorable à Georges.

Les tentatives d'évasion sont réprimées avec une extrême violence. Un jour, un Eurasien prénommé Gontran quitte le groupe pour aller chercher du ravitaillement. A son retour, des Japonais l'attachent à un arbre, les mains derrière le dos et une corde autour du cou. S'il se relâche, ses liens l'étranglent. En fin de journée, il est décapité devant tous les prisonniers rassemblés. Ceux-ci commencent à manifester leur indignation mais les fusils mitrailleurs des miradors, brusquement braqués sur eux, les contraignent au silence.

Les prisonniers sont tous plus ou moins touchés par des maladies comme le bérubéri (dû au déficit en vitamine B1), le paludisme, la dysenterie, le typhus... Ils sont en outre victimes de plaies dont l'infection est aggravée par la dénutrition, la chaleur, les sangsues, la pollution de l'eau, l'absence totale d'hygiène et le manque de médicaments. Un médecin de la marine, dénué de tous moyens, dirige ce qui n'a d'infirmier que le nom. Un jour, son assistant, baptisé infirmier, administre à Georges MOREL une dose de teinture de belladone si forte qu'il perd la vue et la raison pendant 24 heures. Les morts et les malades sont de plus en plus nombreux mais les Japonais refusent toute hospitalisation.

Les conditions de vie ne s'améliorent qu'après l'explosion des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 août 1945. Peu après, les Japonais arrêtent les travaux. Le 25 août 1945, les survivants reviennent à Hanoi en camion. Ils arrivent à la Citadelle à 23 heures. Pour Georges MOREL, le séjour à Hoa Binh a duré 56 jours. Alors qu'il pesait 74 kg au moment de quitter Nam Dinh le 7 mars 1945, six mois plus tard, son poids n'est plus que d'une quarantaine de kilos.

Peu de temps après sa démobilisation le 5 août 1946, Georges MOREL retourne en France pour la première fois depuis le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Il faut au moins 30 jours pour effectuer en bateau le voyage entre Haiphong et Marseille, via le Canal de Suez. Durant son séjour, il loge dans la famille de sa mère à Briord, un village de l'Ain situé en bordure du Rhône.

Ses parents, Louis MOREL et Louise PEYSSON, s'y sont mariés le 7 juin 1913, juste avant leur départ pour le Tonkin. Jusqu'à son décès de la variole en 1925, Louis MOREL a exercé des fonctions de douanier sur la frontière avec la Chine. Conformément aux règles de l'Administration des Douanes, Louise PEYSSON, devenue veuve, a été

recrutée ensuite comme dactylographe. Elle travaillera à Haiphong jusqu'à son rapatriement en France en 1955.

Lors du séjour effectué en 1948 à Briord, Georges MOREL fait la connaissance d'Hélène FAY, alors âgée de 17 ans. A la suite de leur mariage célébré en novembre 1949, ils partent à Haiphong où ils élèvent leurs trois premiers enfants, alors que Georges reprend son travail aux docks et qu'Hélène devient institutrice.



Georges et Hélène à Cat-Bâ (Baie d'Along) en 1952

En novembre 1946, Georges MOREL travaillait aux docks de Haiphong quand le port a été bombardé par l'artillerie de l'armée française. Des conflits d'autorité étaient fréquents entre les partisans d'Hô Chi Minh, le chef du Viet Minh, mouvement politique qui avait déclaré l'indépendance le 2 septembre 1945, et l'Administration française qui tentait de reprendre le pouvoir après le retrait des Japonais. Durant son séjour en France du 31 mai au 20 octobre 1946, Hô Chi Minh avait négocié une solution pacifique mais ses exigences et les divergences de vues au sein du gouvernement français avaient mis obstacle à un accord.

Au cours des trois années suivantes, les opérations menées par les forces du Viet Minh prennent la forme d'actions de guérilla. Mais à partir de la prise du pouvoir à Pékin en octobre 1949 par le Parti Communiste Chinois dirigé par Mao Zedong, la guerre d'Indochine change d'ampleur. Débutée en novembre 1953, la bataille de Dien Bien Phu s'achève le 7 mai 1954 par une défaite des forces françaises. A la suite des accords de Genève signés le 21 juillet 1954, le Vietnam est divisé en deux états séparés par une frontière située au niveau du 17^e parallèle nord : la République Populaire du Vietnam (Nord-Vietnam) et l'Etat du Vietnam, devenu la République du Vietnam en 1955 (Sud-Vietnam). Dans le Tonkin et dans le nord de l'Annam, les Français sont contraints de transmettre leurs pouvoirs aux nouvelles autorités.

Au début de l'année 1955, Georges MOREL, alors directeur des docks d'Haiphong, est chargé d'assurer la transmission des responsabilités du port aux nouvelles autorités. La passation des pouvoirs est facilitée par le fait qu'il est autant reconnu par les Vietnamiens comme un enfant du pays que comme un représentant du pouvoir colonial.



Port d'Haiphong

Ses trois enfants accompagnés de leur grand-mère paternelle sont rapatriés en avion. Hélène et Georges rentrent par bateau en ramenant quelques effets, leurs seuls biens. A leur arrivée en mai et juin 1955, la famille s'installe chez la mère d'Hélène qui habite à Tassin la Demi-Lune, 25 bis route de Sain Bel (actuellement avenue du 11 novembre 1918) où naît la benjamine de la famille en 1956.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, Georges MOREL est embauché dans l'entreprise familiale lyonnaise de fournitures industrielles que dirige son beau-frère, Georges FAY. Il entre ensuite à la Société Métallurgique du Rhône. Hélène s'occupe de ses enfants tout en faisant des remplacements d'institutrice avant d'obtenir un poste définitif à l'Institution Saint Joseph de Tassin.

Lors de la sortie en France en 1958 du film *Le Pont de la rivière Kwaï*, Georges MOREL est particulièrement ému par la similitude de la situation des prisonniers britanniques contraints par des militaires japonais de construire un ouvrage d'art destiné à faire circuler des trains et celle que lui et ses amis d'infortune ont connue. Les lieux ne sont distants que d'environ 1000 km, bien peu dans l'espace occupé par les troupes nippones. La musique du film devient alors celle qu'il conserve en permanence dans sa tête. La famille la fera diffuser lors de ses obsèques.

En 1966, Hélène et Georges MOREL décident d'ouvrir un magasin de sport à l'emplacement de *TOUS TISSUS* situé 42 avenue Victor Hugo à Tassin la Demi-Lune. *TASSIN SPORT* est né !



Georges est à l'aise dans la pratique de plusieurs sports et est également un très bon technicien. Habile de ses mains, cet excellent adepte du tennis de table acquiert rapidement les compétences théoriques et techniques requises pour conseiller au mieux ses clients et assurer l'entretien du matériel.



Il est efficacement secondé par son épouse. Outre ses responsabilités, Hélène assure avec rigueur la gestion du magasin. De toute évidence, Hélène et Georges sont parfaitement complémentaires. Une amie de la famille, Madame LAMARIE, participe dès le départ à cette aventure et restera au magasin jusqu'au début des années 1980.

Au milieu des années 1970, le magasin d'articles de sports est transféré dans des locaux commerciaux plus spacieux, au 54 avenue Victor Hugo. *TASSIN SPORT* deviendra *INTERSPORT LA HUTTE TASSIN* quelques années plus tard.



L'entreprise se développe à leur plus grande satisfaction mais au prix d'heures et de jours de travail non comptés pour une épouse qui multiplie les activités professionnelles et pour un mari qui souffre de séquelles psychologiques et physiques importantes.

Les *six mois* passés sous le joug des Japonais ressurgissent fréquemment en mémoire d'autant qu'il n'a bénéficié d'aucune assistance psychologique indispensable pour surmonter ses traumatismes. Les supplices abominables ayant conduit à la mort de camarades de régiment, ainsi que d'amis qu'il connaissait depuis son enfance, et auxquels il a été contraint d'assister, l'accompagneront toute sa vie.

Au début des années 1980, il est reconnu comme Grand Invalide de Guerre. Grâce à l'ANAPI, il retrouve des amis, ainsi que des relations d'Indochine. Cette reconnaissance officielle et les échanges qu'il développe avec les Anciens d'Indochine, contribuent à atténuer son traumatisme et à retrouver une certaine sérénité.

Après une trentaine d'années, le magasin *INTERSPORT LA HUTTE TASSIN* est cédé à Stéphane Combaz qui poursuivra cette activité à Tassin jusqu'en 2010 avant de déménager à Craponne.

Georges MOREL décède en 2012 à l'issue d'une phase de dénutrition qui a les mêmes effets qu'en 1945. Hélène le rejoint un an plus tard.

Robert ROUX

Sources

Témoignages de Gisèle MOREL, d'Edith MOREL, de Georges FAY et de Martine ESSAYAN
Site de l'ANAPI (Association Nationale des Anciens Prisonniers Internés Déportés d'Indochine)
Photos conservées par la famille MOREL

Vie associative

Les projets d'activités pour le 2^e semestre de 2020 remplissaient plusieurs lignes. Mises à part quelques réunions et permanences tenues pour l'essentiel de fin juin à octobre dans les locaux de l'Omega, deux actions resteront dans les annales : la participation au forum des associations et l'animation de la visite du bourg de Tassin dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Un peu plus de 20 personnes (maximum possible) s'étant inscrites à cette visite, deux groupes ont été constitués : l'un guidé par Colette Tempère et Robert Roux, l'autre par Yves Méjat et Gilles Neyret.



**Gilles Neyret, Colette Tempère, Robert Roux et Yves Méjat devant l'église Saint Claude
(photo fournie par la mairie de Tassin la Demi-Lune)**

Le parcours emprunté par le 1^{er} groupe a débuté par la visite du Prieuré, appellation adoptée vers la fin du XIX^e siècle pour désigner la propriété sur laquelle est implanté le clocher de l'ancienne église. Madame Prats, qui y a passé l'essentiel de sa vie, a bien voulu faire découvrir les lieux où Pauline Jaricot a passé une partie de son enfance. Colette Tempère a fourni à cette occasion des précisions sur la vie de cette femme qui vient d'être déclarée Bienheureuse. Avec autant de précisions, elle a commenté ensuite les sculptures de Robert Darnas qui entourent le portail de l'église Saint Claude inaugurée en 1868. Le périple s'est poursuivi en contournant l'Institution Saint Joseph qui existe depuis 1831, puis en pénétrant dans la partie de l'ancien cimetière créée peu de temps auparavant.

Dans le même temps, le 2^e groupe a effectué le parcours en sens inverse, le croisement étant opéré près de la poterne de l'ancien château comtal qui avait été aménagée dans le mur longeant la montée des Roches.

Assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 13 novembre 2020

Résultats du vote par correspondance

Bulletins reçus : 84

Rapport moral : 82 OUI, 1 NON et 1 bulletin blanc

Rapport financier : 83 OUI et 1 bulletin blanc

Modification des statuts : 83 oui et 1 bulletin blanc (le quorum exigé étant fixé aux 2/3, il était nécessaire de recevoir au moins 83 bulletins, le nombre d'adhérents à jour de cotisation étant de 124)

Amis disparus

René ACHARD le 11 août 2020, qui était adhérent du GRHTDL avec sa compagne Geneviève COLLOMB,
Marguerite CIRIANI le 28 septembre 2020 ; la mère d'Alain CIRIANI a succombé à la pandémie, 6 mois avant de pouvoir fêter son 100^e anniversaire,

Christophe RAMBAUD le 17 novembre 2020, le fils d'Odette RAMBAUD,

Jean BERNARD le 27 novembre 2020 ; l'article sur son père publié dans la précédente Gazette de l'Horloge reposait en grande partie sur ses souvenirs d'enfance demeurés précis.

Hier...



...et aujourd'hui



Lors de l'ouverture en 1876 de la ligne ferroviaire reliant Lyon à Montbrison, une simple halte avait été créée à Tassin sur l'espace occupé aujourd'hui par l'école Marin. En 1903, les deux ponts en pierres situés de part et d'autre de cette halte sont détruits pour permettre l'élargissement de la tranchée rendu nécessaire avant l'implantation des voies de la liaison Givors-Lozanne. Les ponts métalliques de la rue Honoré Esplette et de la rue de Belgique sont installés peu après.

Publication semestrielle du Groupe de Recherches Historiques de Tassin la Demi-Lune

Association loi 1901 – Siret : 890 543 465 00011

Directeur de la publication : Yves MÉJAT

Comité de rédaction : Marie-Thérèse BLIMER, Marianne GROBEL, Gilles NEYRET, Robert ROUX et Louis ZAMBON

Cotisation : 25 € par an (30 € pour un couple)

Dépôt légal : Janvier 2021 ISSN : 1246-3922

Diffusion : 200 exemplaires